

La légende de Khuujil

Conte Yamaany

Depuis sa plus tendre enfance, Khuujil, jeune homme du peuple de la chèvre, était un collecteur avide. Sa première collection était constituée de dessins, de croquis et d'esquisses provenant de multiples sources, ses propres œuvres, ainsi que celles de ses amis, de sa famille, et toute autre pièce qu'il trouvait. Il remplissait boîte après boîte, armoire après armoire, avec des feuilles tapissant l'intégralité de sa chambre, du sol au plafond, couvrant les murs, avec comme seule place de libre, un petit couloir menant de la porte de sa chambre, jusqu'à son lit.

Ses parents, se souciant de sa santé et de la sécurité de leur maison, décidèrent de se débarrasser de la collection de leur fils, alimentant les feux de leur maison, ainsi que ceux de leurs voisins et du village entier. Voyant que sa collection était absente, le petit Khuujil sombra dans la dépression, pleurant nuit et jour, ne mangeant plus, et ne dormant plus. Inquiets pour lui, ses parents prirent sur eux de trouver une solution pour qu'il se sente mieux.

Ils essayèrent des activités physiques, mais ni la course ni le combat ne pouvait l'aider, ils essayèrent la musique, mais même les doux sons des instruments ne le calmaient pas. Ils essayèrent l'art, mais aucune peinture qu'il ne réalisait ne pouvait exprimer l'entière étendue de ce qu'il ressentait. Finalement, ils se tournèrent vers les textes écrits. Pour la première fois depuis des journées entières, ses pleurs cessèrent, laissant place à des rires, et de la joie.

Les parents de Khuujil laissèrent à leur fils le droit de lire autant de livres qu'il en avait envie, mais lui interdirent d'en acheter, de peur de remplir à nouveau sa chambre. C'est pour cette raison, qu'une fois arrivé à l'âge de prendre ses propres décisions, Khuujil emménagea une colline sur les abords du village. Creusant salle après salle, le jeune collectionneur en réserva une pour être sa bibliothèque.

Après seulement quelques mois, Khuujil emplit sa bibliothèque. Il continua par la suite de creuser, agrandissant sa salle, jusqu'à toucher pierre. Il remplissait sa bibliothèque avec les nouveaux ouvrages qu'il achetait tous les jours, recouvrant les murs d'étagères, débordant de connaissances, de contes et d'histoires. Réalisant qu'il manquait de place, Khuujil entassa sa collection dans ses pièces à vivre, remplissant sa salle de bain, le forçant à sortir, puis sa cuisine, l'empêchant de manger, sa chambre, l'empêchant de dormir, et enfin son entrée, l'enfermant à jamais dans sa bibliothèque maudite.

La colline, se retrouvant entièrement creuse, s'affaissa, bouchant toute entrée et toute sortie. Des centaines d'années plus tard, lors d'une fouille, les habitants des alentours trouvèrent des ouvrages par milliers, avec certains d'entre eux écrits par Khuujil lui-même.

Il est dit qu'après l'affaissement, Khuujil continua de creuser et de remplir ses pièces avec ses propres manuscrits. À ce jour, des ouvrages sont toujours tirés de la crevasse, alimentant les plus majestueuses bibliothèques de la région.